Association locale des Métis nº 17 de Willow Bunch

Numéro de projet : 1176-SK

Rapport d'étude de cas

Projet de guérison de Willow Bunch

Rédigé par :

Flora Kallies

En consultation avec :

Kim Scott, Kishk Anaquot Health Research

Réalisé pour le compte du :

Conseil d'administration Fondation autochtone de guérison

2002

Table des matières

1. Introduction **1**

2. Méthodologie **1**
2.1 Limites de nos méthodes 2

3. Description du projet **3**
3.1 L'équipe du projet 3
3.2 Activités et résultats 5
3.3 Caractéristiques des participants 8
3.4 Contexte communautaire 8

4. Résultats **11**
4.1 Incidence sur la personne 11
4.2 Incidence sur la communauté 12
4.3 Partenariats et viabilité 15
4.4 Responsabilité envers la communauté 16
4.5 Réponse aux besoins 16
4.6 Succès et meilleures pratiques 16
4.7 Défis 16
4.8 Leçons apprises 17

5. Conclusion **17**

6. Recommandations **19**

Notes 19

Appendice 1) Critères de sélection des études de cas 21
Appendice 2) Questionnaires d'entrevue 22

Figures

Figure 1) Participants selon l'âge 8

Tableaux

Tableau 1) Modèle logique — Projet de guérison de Willow Bunch 6
Tableau 2) Carte de rendement — Projet de guérison de Willow Bunch 7

1. Introduction

Le rapport suivant compte parmi les treize études de cas réalisées en vue d'évaluer les incidences des activités de la Fondation autochtone de guérison (FADG). Ces études de cas ont été choisies pour assurer une représentation équitable des diverses catégories de projets et de cibles (voir l'Appendice 1, critères de sélection). Cette étude de cas porte sur les catégories de projets et les cibles suivantes : les Métis, le monde rural, l'Ouest et l'élaboration d'une documentation.

Ce rapport analyse le projet de guérison de Willow Bunch, réalisé par l'Association locale des Métis nº 17 de Willow Bunch, en Saskatchewan (projet financé par la FADG #1176-SK). L'objectif premier de ce projet vise à [TRADUCTION] « sensibiliser de façon positive la collectivité sur l'histoire des Métis de Willow Bunch... [et] à accroître la fierté d'être Métis ».[1] Ce rapport donne une description de Willow Bunch, des Métis et des non-Autochtones qui vivent dans la communauté, de la prestation des services, des caractéristiques de l'équipe et des attentes à court et à long terme vis-à-vis du projet. Il met également l'accent sur les changements opérés chez les participants au niveau individuel, sur les changements les plus importants survenus dans la communauté et sur la façon dont ces changements ont été évalués. Les indicateurs de changements observés dans la communauté qui ont été établis par le conseil d'administration (abus physiques et sexuels, taux d'incarcération, de suicide et d'enfants pris en charge) n'ont pas été retenus dans ce cas-ci parce qu'ils ne correspondaient pas assez aux besoins reconnus de la communauté métisse de Willow Bunch et aux résultats que celle-ci souhaitait.

2. Méthodologie

Cette étude de cas évalue les changements survenus quant à la participation des Métis aux activités culturelles, aux entrevues, aux réunions, de même que sur le plan de la prise de conscience au sujet de la véritable histoire des Métis. L'évaluation a été effectuée en recueillant et en analysant les informations qualitatives obtenues dans les domaines liés aux changements souhaités (choisis en collaboration avec les responsables du projet). En appliquant une logique programmatique, le rapport vérifie si des changements peuvent être attribués ou non à l'initiative du projet ou à d'autres facteurs environnementaux.

Les dossiers du projet (demande de financement et accord de contribution, rapports trimestriels et plan de développement touristique et économique); la réponse du projet à l'enquête supplémentaire de la FADG en juillet 2001, ainsi que le Sondage national sur le processus d'évaluation (SNPE); l'Internet et les personnes clés interrogées lors des entrevues par l'équipe du projet, ainsi que les prestataires de services communautaires qui avaient été sélectionnés, ont été les principales sources de renseignements. Même si les formulaires de rétroaction des participants ont été mentionnés dans la proposition comme l'une des mesures d'évaluation et de responsabilisation planifiées par le projet, ils n'ont pas été utilisés. Cette omission est à déplorer, car ces réactions auraient fourni une information très utile à la préparation de cette étude de cas. Il semble que le projet se soit fié uniquement aux réactions verbales au moment de l'activité.

Au cours de la première semaine du mois de mars 2002, des entrevues individuelles ont été menées auprès de onze (11) personnes associées au projet ou aux services communautaires locaux. Les personnes interrogées incluaient trois membres de l'équipe, un membre du conseil consultatif (qui en est également le président) et un membre du conseil d'administration de l'Association nº 17 des Métis, un Aîné et un jeune (qui était également le coordonnateur du comité de développement du village historique). Les

autres membres appartenaient à des organismes de services communautaires — deux membres de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), le directeur de l'école, un prêtre de la paroisse locale à la retraite et le maître de poste.[2]

Les statistiques ont été tirées des sites Internet de Statistique Canada, d'Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) et du gouvernement de la Saskatchewan, ainsi que des dossiers du projet. Il a été impossible d'obtenir des statistiques du détachement de la GRC de Coronach et du bureau de l'administration municipale de Willow Bunch puisque aucun cas de crime n'a été signalé et que le bureau de l'administration municipale ne garde pas à jour ces statistiques.

Les responsables de l'élaboration des questions d'entrevue (Appendice 2) se sont inspiré des objectifs souhaités à court et à long terme par le projet (voir la carte de rendement) et des questions imposées par le conseil de la FADG. Le modèle logique a été transmis aux responsables du projet avant l'élaboration des questions afin de confirmer tous les changements apportés aux objectifs du projet, de l'étape de la proposition à celle de la mise en oeuvre. Le questionnaire avait pour but de déterminer si les changements sociaux souhaités chez les participants et dans la communauté s'étaient réalisés. Un essai pilote a été effectué dans ce cas afin de s'assurer qu'il était facile de comprendre le sens des questions. Des questionnaires distincts ont été préparés et l'un d'eux, réservé aux membres de l'équipe, reposait sur l'hypothèse que les personnes interrogées avaient une certaine connaissance des participants. L'autre destiné aux organismes extérieurs (c.-à-d., l'école, le musée et le bureau de l'administration municipale) visait à déterminer si les résultats du projet (c.-à-d., l'information sur la culture et l'histoire métisses) ont été ou non obtenus et si la connaissance des Métis s'est améliorée.

Les responsables du projet ont pu mener des entrevues auprès de certains dirigeants de la communauté qui n'étaient pas nécessairement impliqués dans le projet. Communiquer avec certaines personnes pour les interroger n'a pas été facile puisque quelques-unes travaillaient à l'extérieur de la communauté et qu'une autre était très malade. De véritables entrevues ont été réalisées par un employé de la FADG et la moitié d'entre elles a été enregistrée. Il faudrait souligner que deux des trois membres de l'équipe du projet ont été reçus en entrevue à l'Association. Ces entrevues ont eu lieu publiquement puisque la seule pièce close était celle du bureau du coordonnateur du projet.

2.1 Limites de nos méthodes

Comme l'évaluation directe soulevait un problème, l'évaluation indirecte ou les perceptions des personnes interrogées clés ont fait l'objet d'une analyse sérieuse. De plus, la seule réaction d'un participant n'avait pas été sollicitée et était informelle. Cette forme d'évaluation n'a donc pas permis de découvrir des tendances ou des anomalies.

Deux jours de formation ont été offerts aux coordonnateurs de soutien communautaire et à d'autres membres de la FADG en élaboration de sondage et en techniques d'entrevue en mars 2001 et un suivi a eu lieu en juillet 2001. Les travaux sur cette étude de cas ont débuté en janvier 2002 et les entrevues ont été préparées en s'inspirant des résultats à court terme identifiés dans la carte de rendement. La personne qui menait les entrevues n'avait aucun lien avec ce projet et elle n'a donc pas eu la possibilité de faire une analyse d'information ou de rapport après la journée d'entrevues. Les notes prises sur place ont été révisées et transcrites seulement après que toutes les entrevues ont été réalisées. Il n'y a vraiment qu'une

seule source de données pour cette étude de cas; elle a été obtenue directement de l'équipe du projet, des données présentées uniquement par l'équipe. La divergence d'opinion a été encouragée par au moins deux observations préliminaires en introduction aux questions de l'entrevue :

[TRADUCTION]

- il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, il n'y a que des réponses vraies selon le point de vue de la personne interrogée; et
- le rapport ne *pourra identifier ce qu'une personne a dit*, la personne interrogée ne doit donc pas craindre de déclarer des faits ou opinions qui pourraient soulever la controverse.

Une tentative pour obtenir des avis différents, des possibilités concurrentes ou contraires a été faite auprès d'une seule personne. Il n'a pas été possible d'obtenir d'autres informations en raison du manque de temps et du calendrier des entrevues. Les seules données d'information quantitative que nous avons pu obtenir ont porté exclusivement sur les taux de participation à certaines activités du projet. Il a été impossible d'embaucher de nombreux évaluateurs en raison des ressources limitées. Cependant, le contexte et les données ont été révisés et la plupart des réponses ont été enregistrées telles quelles, permettant à des spécialistes en évaluation d'effectuer une vérification et une nouvelle analyse. Le fait qu'un évaluateur de l'extérieur ait fait une vérification et qu'il ait procédé à une autre analyse peut avoir diminué la distorsion normalement associée à l'évaluation d'une seule personne.

L'intervieweur a surtout compté sur l'information disponible immédiatement puisque trois jours seulement ont été accordés pour recueillir les renseignements. Les plus grandes lacunes en matière d' information ont été rattachées aux indicateurs sociaux, aux points de vue contraires et au suivi à plus long terme des progrès de la communauté basés sur les résultats identifiés et escomptés.

3. Description du projet

Il n'existe à peu près aucune donnée historique sur les Métis de Willow Bunch et le peu que nous retrouvons donne une image négative de ces populations puisque ces miettes d'histoire ont été écrites par des non-Métis. Ce projet a pour but de modifier le portrait historique des Métis qui ont contribué au peuplement de Willow Bunch. À cet égard, les responsables du projet espèrent également changer l'opinion des non-Métis afin que la fierté des Métis puisse se développer.

Une proposition a donc été transmise à la FADG qui l'a approuvée. Le projet a pour but d'identifier, de recueillir et de diffuser les véritables contributions historiques des Métis de Willow Bunch pour permettre d'éradiquer ce sentiment négatif envers les Métis, tout en répondant aux besoins de la communauté métisse. Ce projet n'a pas pour objet de réécrire l'histoire, mais de démontrer aux gens de Willow Bunch et de toute la Saskatchewan (Métis et non Métis) que les membres de la communauté métisse de Willow Bunch en sont les véritables fondateurs et qu'ils ont contribué au fil des ans à ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Ce projet d'un an a débuté le 1er octobre 2000 et il s'est terminé le 30 septembre 2001. Il a reçu une subvention de 109 200 dollars pour cette période. Le projet poursuit actuellement sa deuxième année d'activité.

3.1 L'équipe du projet

Le projet poursuit ses activités dans une maison achetée récemment. L'Association a été créée dans les années 1940 et elle n'avait jamais reçu de financement de base ni fourni de services dans un endroit

déterminé. Elle est autonome; généralement son financement provient de cotisations et les membres élus du conseil d'administration participent bénévolement. Aux fins de ce projet, la seule source de financement est assurée par la FADG.

Bien que le Sondage national sur le processus d'évaluation (SNPE) ait précisé qu'il y avait quatre employés à temps plein, deux employés à temps partiel et plusieurs bénévoles qui consacraient environ quarante heures par mois à ce projet, en réalité il n'y a eu qu'un seul membre de l'équipe à temps plein, le coordonnateur. Le consultant et le recherchiste visitaient le projet trois ou quatre jours par mois. Il y a eu un autre recherchiste-intervieweur au cours des six premiers mois, mais il n'est plus à l'emploi du projet.

Le coordonnateur du projet est un Métis né à Willow Bunch. Il a quitté la ville à l'âge de 10 ans, mais il est revenu quelques années plus tard pour s'établir dans la communauté. Il a été le président de l'Association locale des Métis nº 17 de Willow Bunch de 1996 à 2000. Il a laissé son poste de président pour devenir le coordonnateur du projet. Depuis 1996, il s'est impliqué dans divers grands dossiers métis et communautaires, c.-à-d. membre du conseil d'administration du musée de Willow Bunch, ancien membre du conseil d'administration des Métis Employment and Training of Saskatchewan Services Inc., représentant à la Hunting and Land Rights Task Force de la MNS pour le sud de la Saskatchewan et membre de la Southern Saskatchewan Tourism Association). Avant 1996, il a cumulé divers emplois, notamment annonceur de rodéos, encanteur, monologuiste comique, compétiteur de rodéos, guide dans les parcs et emballeur de viande de cheval. À titre de coordonnateur, il a organisé toutes les activités du projet, y compris des événements culturels, des ateliers et la réalisation des entrevues.

Le consultant embauché pour le projet (il a été coordonnateur cette année) est également un Métis qui a de la parenté à Willow Bunch. Il a assuré ses services de consultant dans de nombreux projets réalisés par des organisations et des gouvernements autochtones : évaluation, recherche, évaluation des besoins, soumission de propositions, développement économique et touristique, personnes sans-abri, violence familiale, chasse et éducation. Il a élaboré la proposition, réalisé les rapports trimestriels et apporté son aide à la recherche dans le cadre du projet. Il a également préparé une étude sur le développement économique et sur le tourisme métis de Willow Bunch.

La rédactrice-recherchiste détient un doctorat en politique éducative et en études en administration, une maîtrise en éducation (concentration en éducation des Autochtones et du Nord), un baccalauréat en histoire et un brevet d'enseignement spécialisé. Elle a rédigé un grand nombre de rapports à l'intention de nombreuses organisations autochtones, tant nationales que provinciales (p. ex., le Ralliement national des Métis, la Commission royale d'enquête sur les peuples autochtones, la Métis Nation of Saskatchewan, le Gabriel Dumont Institute et autres organisations métisses et communautés autochtones). L'une de ses recherches les plus récentes a porté sur le développement économique du peuple métis.

Selon le coordonnateur du projet, entre 30 et 35 bénévoles ont participé à l'organisation du bureau de l'Association locale. L'engagement des Aînés s'est résumé à celui d'un membre. Il a été difficile de déterminer s'il faisait partie ou non du comité consultatif puisque, contrairement aux dires du coordonnateur, il a prétendu ne pas l'être. Dans un cas comme dans l'autre, il a donné ouvertement son avis lorsqu'on lui en a fait la demande.

L'engagement des jeunes semble limité, puisqu'un seul à ce jour a manifesté un certain intérêt. Après s'être récemment déclaré Métis, il est devenu un membre de l'Association. Il est en outre coordonnateur du village historique. Le comité consultatif du projet financé par la FADG est également le conseil d'administration de l'Association.

3.2 Activités et résultats

La proposition de projet identifiait trois problèmes sociaux qui perturbent la communauté métisse: le taux élevé de dépression, l'abus de drogues, l'alcoolisme et le racisme. Les principales activités du programme qui devraient apporter des changements à ces conditions étaient les suivantes :

- la collecte et l'analyse de récits, d'entrevues et de documents de recherche;
- une étude sur la perte de l'identité métisse;
- la signification de l'identité métisse;
- la découverte de familles métisses et leurs contributions;
- l'implication des aînés métis et des jeunes métis;
- l'élaboration d'un plan de communication;
- la reviviscence et l'appréciation d'activités traditionnelles métisses (Journée des Autochtones, Journée Riel, déploiement du drapeau de la nation métisse);
- l'organisation de réunions publiques régulières, la publication de bulletins d'information, l'utilisation de tous les médias afin de donner et de faire la promotion d'une image positive;
- l'information à la communauté métisse et non métisse concernant la vérité sur les faits d'histoire;

- la collaboration avec les écoles, le musée et les organisations et les organismes métis provinciaux afin de promouvoir une histoire positive des Métis;
- le parrainage conjoint des ateliers ou séances d'information et une prise de conscience interculturelle à Willow Bunch et ailleurs en collaboration avec des organisations, des organismes et des services métis; et
- la collaboration avec les dirigeants de la communauté afin de promouvoir une nouvelle image positive de Willow Bunch.

Ces activités devraient alors mener à la production de plaquettes, de brochures et d'affiches sur la contribution des Métis dans la région, d'un ouvrage ou d'un périodique sur le processus de guérison et d'un ouvrage ou d'un périodique sur les Métis de Willow Bunch. À court terme, ces activités contribueraient à augmenter le nombre de participants aux activités culturelles, aux entrevues et aux réunions le nombre de Métis qui raconteraient leur histoire; et le nombre de personnes qui seraient plus informées de la véritable histoire des Métis. En bout de ligne, ces résultats auraient pour effet de susciter une plus grande fierté d'être Métis, une prise de conscience positive de l'histoire des Métis de Willow Bunch, une meilleure relation avec la communauté non métisse; et le développement éventuel d'une meilleure image des Métis.

Le lien entre les activités et les retombées à court et à long terme est déterminé dans le modèle logique (voir le tableau 1). La « carte de rendement » suivant ce tableau détaille le mandat, la cible, les objectifs et les buts du projet. Elle donne également les mesures qui seront utilisées pour relever les changements survenus et leur étendue. Cette « carte » ou ce guide de référence a été utilisé pour déterminer l'information qui devrait être recueillie pour évaluer ces changements.

Tableau 1) Modèle logique — Projet de guérison de Willow Bunch

Nos activités	Traiter les séquelles des abus subis par tout un peuple autochtone — les Métis de Willow Bunch — qui a perdu son identité métisse.
Ce que nous avons fait	Nombre d' activités culturelles et un plan des communications élaboré.
Ce que nous désirons à court terme	Augmenter la participation des Métis (nombre) aux activités culturelles, aux entrevues et aux réunions et accroître la prise de conscience des gens au sujet de la véritable histoire des Métis.
Comment nous saurons si les choses ont changé à court terme	Par le nombre de participants aux activités culturelles, par le nombre de personnes qui partagent leur histoire et par le nombre de personnes qui sont sensibilisées à la véritable histoire des Métis.
Pourquoi avons-nous décidé de faire cela	Pour offrir une image positive de l'histoire des Métis de Willow Bunch et augmenter la fierté d'être Métis.
Comment nous savons que les choses ont changé (à long terme)	Par le nombre de ceux qui sont fiers d'être Métis et par le nombre de personnes sensibilisées à la véritable histoire des Métis dans la communauté.

Tableau 2) Carte de rendement — Projet de guérison de Willow Bunch

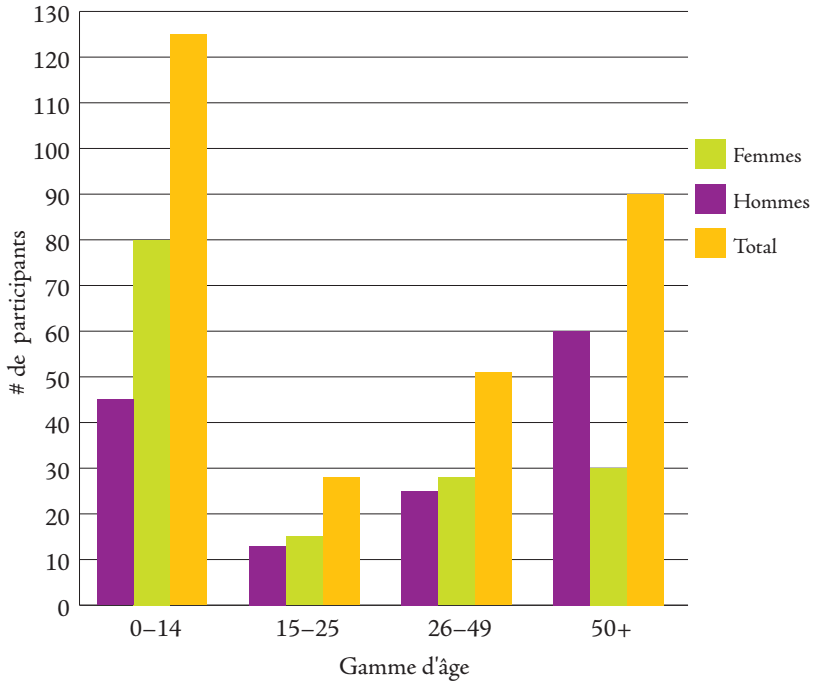
MISSION : Sensibiliser la communauté de façon positive à l'histoire des Métis de Willow Bunch; accroître la fierté d'être Métis et amorcer le processus de guérison de la communauté.			
Comment?	**Qui?**	**QUE voulons-nous?**	**Pourquoi?**
Ressources	**Cible**	**Résultats**	
activités et participation		**Résultats à court terme**	**Résultats à long terme**
Communiquer et informer : élaborer un plan des communications, rééduquer la communauté, tenir des réunions publiques régulières, utiliser tous les médias pour informer et promouvoir; faire revivre et apprécier les activités traditionnelles métisses (Journée des Autochtones, Journée Riel, levée du drapeau de la nation métisse); travailler en collaboration avec les écoles, le musée et les organismes et les organisations métisses provinciales afin de promouvoir une histoire positive des Métis; travailler avec les dirigeants de la communauté à la promotion d'une nouvelle image positive.	Toute la communauté de Willow Bunch	Accroître le nombre de Métis qui participent aux activités culturelles et aux entrevues, sensibiliser davantage à l'histoire véritable des Métis.	Assurer une image positive de l'histoire des Métis de Willow Bunch et accroître la fierté d'être Métis.

Comment saurons-nous que nous avons contribué à changer les choses? Quels changements verrons-nous? Quelle est l'ampleur des changements apportés?			
Budget	**Cible**	**Mesures à court terme**	**Mesures à long terme**
109 200 $	Nombre de Métis qui ont participé à des activités culturelles; nombre de participants aux réunions.	Nombre de participants aux activités culturelles; nombre de personnes qui ont partagé leur histoire; nombre de personnes sensibilisées à la véritable histoire des Métis.	Nombre de personnes qui sont fières d'être Métis; nombre de personnes sensibilisées à la véritable histoire des Métis dans la communauté.

3.3 Caractéristiques des participants

Le nombre de participants aux événements publics organisés par le projet s'est réparti comme suit : le souper et la danse du bon vieux temps au son des violons (entre 150 et 300 participants métis et non métis); un atelier sur l'identité métisse (50 participants, tous des Métis d'Assiniboia, de Wood Mountain, de Rock Glen et de Willow Bunch); et une journée culturelle à l'école (120 participants dont 110 étudiants). On ne dispose pas de données sur le nombre de participants aux autres activités ni sur leurs caractéristiques. La figure suivante indique le nombre total de participants durant toute une année; ces statistiques ont été soumises lors du quatrième rapport trimestriel sur le projet.[3]

Figure 1) Participants selon l'âge



3.4 Contexte communautaire

La ville de Willow Bunch en Saskatchewan est située à l'extrémité sud de la province, à environ 50 kilomètres de la frontière américaine. C'est une pittoresque petite communauté, typique du sud de la Saskatchewan. Sur une colline, à l'arrière de la ville, on retrouve les vestiges de petites cabanes où vivaient des Métis qui étaient des travailleurs saisonniers. Dans cette partie de la ville, considérée comme un endroit où résidait la classe inférieure, vivait une quarantaine de familles métisses. [TRADUCTION] « En fait, au début du XXe siècle, les Métis furent rejetés du village par l'élite canadienne-française et durent vivre dans une communauté près d'une réserve routière nommé 'Métis hamlet'. »[4] Aujourd'hui, il ne reste que quelques structures pour témoigner de la façon dont les Métis ont vécu et ont été traités. Les immeubles commerciaux de la rue principale comprennent un garage, un motel-restaurant, une taverne, une station service et maintenant l'Association des Métis n° 17. À l'intérieur de la ville, nous retrouvons un hôtel de ville, un bâtiment municipal rural, une coopérative, un bureau de poste, une bibliothèque, une école, une maison de retraite et un ancien couvent qui a été converti en musée, en centre communautaire et en

garderie. Quelques immeubles à valeur patrimoniale sont inoccupés et de nombreuses maisons affichent depuis longtemps l'écriteau « à vendre », ce qui donne à la ville une impression d'abandon.

La population de la ville s'élève à 400 habitants, dont 50 pour cent de Métis[5]. L'équipe du projet croit qu'environ 90 pour cent sont des Métis, mais qu'un grand nombre ne s'identifie pas comme tel ou l'ignore.

> [TRADUCTION] Je crois que 90 pour cent sont en réalité des Métis, mais une très grande majorité ne l'admet pas encore. Un grand nombre d'entre eux, mais pas aussi nombreux qu'ils voudraient le reconnaître, l'ignorent. On leur a caché le fait; en raison d'expériences passées remontant à de nombreuses années, on ne pouvait s'intégrer dans la communauté et sa famille pouvait progresser plus facilement dans la communauté que si on niait l'identité métisse ou on le cachait de façon à être accepté dans l'église. Il était alors possible de s'intégrer dans les structures établies par les non Métis dans la région, par exemple les coopératives d'épargne et de crédit, les conseils scolaires, certaines familles et organisations. Ils nous acceptaient beaucoup plus facilement s'ils croyaient que nous étions autre chose que des Métis.[6]

Il faut souligner qu'en juillet 2001, 395 personnes vivaient à Willow Bunch[7] par comparaison à 430 en 1996[8]. Cette désaffection de population témoigne de la tourmente économique que ce petit village rural subit. De nombreux diplômés de l'école secondaire quittent la communauté pour poursuivre leurs études ou saisissent l'occasion qui s'offre à eux et très peu d'entre eux revient.

Les industries majeures sont entre autres l'agriculture et l'extraction de ressources non minérales utilisées dans des produits agricoles, industriels et d'artisanat. Les communautés de fermiers et d'éleveurs sont aux prises avec une sécheresse qui dure depuis trois ans. Le tourisme est une industrie que la ville de Willow Bunch désire et doit améliorer et élargir. Les dollars de la croissance économique tombent goutte à goutte dans la communauté et la plupart provient de petites subventions versées par le gouvernement du Québec en vue d'encourager des initiatives francophones à Willow Bunch. Depuis que le gouvernement de la Saskatchewan a adopté la politique visant à inclure et à favoriser le bien-être du peuple métis en sa qualité de nation différente et distincte, il a investi davantage de fonds dans l'éducation et tout autre programme à condition d'y inclure au moins une composante métisse.

En ce qui concerne les problèmes que doit affronter la communauté, certains ont été décrits comme des défis de difficulté moyenne, par exemple le rejet de la langue et de la culture autochtones par les institutions locales, l'opposition des membres de la communauté locale (crainte, déni), les toxicomanies et le manque de transport (p. ex., autobus locaux, véhicules). L'analphabétisme chez les adultes, l'apathie ou le manque d'appui actif de la part de la communauté autochtone, les piètres conditions économiques locales, la violence familiale, les abus sexuels et le manque de ressources communautaires, d'installations et de services sont perçus comme des défis de moindre importante à relever. Il serait bon de souligner que les suicides et le SAF et les EAF ne causent pas de problèmes et qu'ils ne soulèvent pas de défis sérieux dans la collectivité.[9] Des analyses d'indicateurs sociaux n'ont pas révélé de cas d'abus physiques ou sexuels, d'enfants pris en charge, de tentatives de suicide ou de suicides réels à Willow Bunch au cours de l'année 2001. Même si ces renseignements laissent croire que Willow Bunch est une communauté saine, certaines personnes interrogées sont plutôt d'avis contraire. Elles croient que le faible dynamisme de la communauté (p. ex., le manque de confiance envers la police) peut avoir influencé le rapport.

Il n'y a pas eu de pensionnats dans cette région; cependant, le couvent des Sisters of the Cross (Soeurs de la Croix) qui a fonctionné de 1914 à 1971 a été converti en musée. L'école publique de Willow Bunch, fondée en 1888, accepte les étudiants métis et non métis de la région. Lorsque le couvent est devenu une école, il a accepté et gardé comme pensionnaires des garçons et des filles des régions périphériques jusqu'en 1923. Nous n'avons pu trouver aucune source qui nous aurait permis de déterminer le nombre d'enfants métis ayant fréquenté l'école. Tous les étudiants, métis et non métis, ont appris que les Métis étaient

> [TRADUCTION] ...un peuple issu de deux races différentes, ayant certains défauts et certaines qualités propres à chacune d'elle. Plusieurs d'entre eux sont coléreux, inconséquents, gaspilleurs et aiment les boissons alcooliques. Ils ne peuvent travailler avec constance, ni s'adapter à l'agriculture ou au commerce. Ils sont devenus une proie facile pour les colons européens qui ont acheté sans scrupule leur terre pour une bouchée de pain ou une bouteille de whisky et sont donc réduits à une vie misérable. Aujourd'hui, à quelques exceptions près, les Métis sont encore tout aussi misérables.[10]

Cet extrait est tiré d'un livre d'histoire qui est toujours à la bibliothèque de Willow Bunch et qui confirme le point de vue négatif qu'entretiennent les non-Métis envers les Métis. Comme il est signalé dans les dossiers du projet, cette dégradation constante a conduit les Métis à la consommation excessive d'alcool, à la violence, aux toxicomanies, à la faible estime de soi, à la dépression, à la crainte et la honte et a engendré des réactions chroniques de peur, de méfiance, de colère, de soupçons, de commérage et d'hostilité déclarée de la part des non-Métis envers les Métis : [TRADUCTION] « Il y a eu des incidences de raclées, des injures, du racisme,...»[11] selon certains Métis qui sont venus en faire le récit.

Des documents historiques révèlent la manière dont les Métis ont été bafoués et tenus à l'écart de certaines institutions comme la coopérative d'épargne et de crédit, les conseils paroissiaux et d'autres organisations. [TRADUCTION] « Ils pouvaient être membres de la paroisse. Ils étaient acceptés, mais personne n'a été invité à siéger au conseil paroissial ou aux conseils scolaires. »[12] Même les jeunes n'ont pas échappé au racisme.

> [TRADUCTION] ... J'ai été témoin de beaucoup de ségrégation et de gestes similaires. Je me souviens, à ma première journée à l'école, d'avoir joué avec un petit francophone; nous nous entendions bien et la religieuse est venue... je ne comprenais pas beaucoup le français, mais je pouvais comprendre quelques mots, assez pour me débrouiller. Je l'ai entendue dire : « ne joue pas avec ce Mitchif, joue plutôt avec ceux de ta race » et elle l'éloigna de moi, vous savez . . . ces affreux sang-mêlé.[13]

Les Métis étaient perçus comme des êtres intellectuellement inférieurs et seulement capables de faire du travail agricole. Si un Métis voulait augmenter ses possibilités d'emploi, il devait renoncer à son identité : [TRADUCTION] « Je crois que de nombreuses personnes de cette communauté ont été contre les Métis; de nombreuses personnes. »[14]

En 1998, l'Association n° 17 des Métis a reçu une subvention du Clarence Campeau Development Fund (fonds de développement Clarence Campeau), un organisme de financement sous le contrôle des Métis et mis en place pour offrir aux communautés métisses des moyens de planifier des débouchés économiques. Cette subvention a permis à l'Association d'embaucher des consultants afin de préparer un plan de développement touristique et économique destiné aux Métis. Il fut alors découvert que la communauté possédait une riche histoire métisse qui n'avait pas été clairement identifiée ni documentée. C'est alors que l'Association a décidé d'assumer cette tâche et de combler cette lacune.

4. Résultats

Dans le cas des résultats souhaités qui ont été étudiés, l'accent a été mis sur les changements environnementaux et sociaux; les changements individuels ont également fait l'objet d'une certaine attention. De façon plus précise, les paragraphes suivants abordent : l'incidence sur la personne, y compris les deux éléments suivants: la prise de conscience des gens par rapport au projet, l'engagement des Métis et l'identification à leur culture; et l'incidence sur la communauté, y compris les éléments suivants: la réaction au projet, l'accès à l'information sur les Métis, les relations communautaires et la connaissance des Métis par la communauté. Il faut souligner ici que certaines activités déterminées lors de l'accord de contribution n'ont jamais eu lieu. Aucun ouvrage n'a été produit ou diffusé étant donné que le projet a éprouvé des difficultés à obtenir le nombre de récits et d'entrevues souhaité; aucun plan officiel des communications n'a été développé et le projet n'a produit ni brochure, ni dépliant, ni affiche.

4.1 Incidence sur la personne

Lorsqu'on a demandé aux personnes interrogées si elles connaissaient le projet, la majorité a répondu affirmativement, même si la plupart de ces personnes percevait le projet comme une activité de l'Association plutôt qu'un projet de guérison de Willow Bunch. Selon les personnes interrogées, la liste de points suivants représente le message fondamental du projet :

- une compréhension du projet de guérison;
- apprendre sa propre culture;
- l'oppression des Métis est révélée au grand jour;
- la façon dont les Métis ont été traités dans l'histoire;
- la perte de l'identité métisse et son lien avec la guérison;
- unifier la communauté de Willow Bunch;
- des emplois pour les Métis;
- ouvrir un nouveau musée;
- préparer un exposé précis sur l'histoire des Métis; et
- restaurer la réputation des Métis en les représentant comme un peuple positif.

Alors qu'un petit groupe seulement de la communauté non métisse peut avoir reçu la documentation du projet, les personnes qui l'ont reçue semblent afficher un point de vue positif envers la culture et l'histoire métisses.

L'inscription au statut de personne métisse et l'identification des Métis à leur culture sont nettement à la hausse. L'Association souligne qu'elle possède actuellement un bassin de 250 membres inscrits provenant de Willow Bunch, Coronach, Rockglen et Bengough, alors qu'il y a quatre ans, le nombre de membres se limitait à cent (100). Cette augmentation peut avoir été influencée par l'activité de financement de la FADG puisque certaines personnes ont découvert qu'ils étaient des Métis une fois seulement que le projet avait été lancé : [TRADUCTION] « Un grand nombre parmi eux ne savait même pas qu'ils étaient des Métis. Ils ne savaient même pas qu'il y avait une organisation à laquelle ils pouvaient adhérer... ou une nation à laquelle ils appartenaient. » L'augmentation du sentiment d'appartenance pourrait également être associée aux récentes modifications législatives qui favorisent les Métis.

De nombreux Métis semblent plus intéressés à leur famille et à l'histoire de leur groupe, phénomène qui s'est manifesté par une plus grande participation aux réunions de l'Association et à un plus grand nombre

de discussions au sujet de l'identité métisse. Lorsque les personnes interrogées ont été invitées à commenter les changements chez les participants au projet, elles ont toutes reconnu une très forte augmentation (plus de 80 pour cent) de la connaissance des faits précis de l'histoire des Métis, ainsi qu'un plus grand engagement et fierté envers la culture métisse, [TRADUCTION] « je vois maintenant des jeunes dans mes classes parler d'être Métis et je me demande si une chose pareille aurait pu se produire il y a cinq ou dix ans » et [TRADUCTION] « je me sens encore plus fier d'être Métis aujourd'hui ». Le drapeau métis est maintenant hissé à toutes les occasions et un plus grand nombre de Métis portent maintenant avec fierté la ceinture fléchée. Les personnes interrogées étaient également d'avis que l'augmentation des connaissances vis-à-vis de la culture métisse et du sentiment d'appartenance était de modérée à très forte (40 pour cent et plus). Même s'il y a eu une certaine divergence concernant l'ampleur des changements, les personnes interrogées ont affirmé que, d'une façon générale, les non-Métis avaient une meilleure connaissance de l'histoire officielle des Métis. Elles ont également attribué ces changements à une diversité de mesures et de conditions. En particulier: le désir personnel d'apprendre; l'influence du bibliothécaire et du directeur de l'école; l'engagement de l'équipe du projet et les activités du projet (aucune information précise sur l'histoire des Métis existait auparavant); des activités culturelles publiques et intéressantes durant les congés et les heures de classe où l'accent a été mis sur la réconciliation (et non sur le blâme), en particulier un souper et une danse métis auxquels ont assisté de 150 à 300 personnes; et l'existence d'un local pour l'Association des Métis et leur participation accrue aux associations affiliées à la MNS (Métis Nation of Saskatchewan).

4.2 Incidence sur la communauté

Les sentiments étaient partagés quant au pourcentage de la communauté qui entretenait un point de vue positif sur le projet (de moins 10 % à 50 %). Ceux qui avaient une attitude positive envers le projet se retrouvaient parmi les Métis engagés dans l'Association, les étudiants, les personnes qui accordaient une valeur à l'histoire, de nombreux Aînés, ceux qui partageaient une vision élargie du monde et ceux qui avaient quitté Willow Bunch et saisi l'occasion de vivre l'expérience d'autres environnements et d'autres cultures.

> [TRADUCTION] Ceux qui vivent à la manière des Métis ou qui sont reconnus comme des Métis sont vraiment peu enthousiastes … parce qu'ils ont toujours été rabroués … les personnes enthousiastes sont celles qui n'ont jamais été traitées différemment … elles ne sont jamais sorties pour dire qu'elles étaient des [Métis]. Elles avaient la peau un peu plus claire … et la chance leur a été donnée de s'améliorer sur le plan économique ou agricole ou en raison de ce qu'ils ont. Ceux qui ont fréquenté le couvent ont été identifiés comme des Métis — la plupart de leurs souvenirs sont douloureux. Ils ne veulent donc pas [s'engager]. Il est difficile de les atteindre.[15]

D'autres ont manifesté de l'enthousiasme, y compris le maire, le bibliothécaire, les religieuses du presbytère, les parents et le directeur de l'école locale qui a apporté en particulier son soutien. [TRADUCTION] « Il (le directeur) est impliqué dans plusieurs de nos fêtes et participe à des événements culturels à l'école; il encourage les Métis à venir dans la communauté et soumet le point de vue des Métis à l'école. C'est une chose qui n'existait pas auparavant et (cette ouverture) devient maintenant de plus en plus influente. »

L'Association gagne également du terrain au conseil d'administration du musée qui a résisté aux changements des expositions. Maintenant, nous commençons à être écoutés. Certains résistaient encore et les personnes interrogées ont prétendu qu'entre 10 et 50 pour cent des personnes étaient inquiètes, [TRADUCTION]

« Ce sont des aînés métis, mais ils sont enthousiastes envers le projet. Ils sont heureux que quelque chose survienne, mais ils hésitent à participer. » Les moins enthousiastes étaient les aînés plus étroits d'esprit qui se sentaient menacés par la réalité des faits historiques et par le changement des règlements de la langue utilisée dans les écoles et qui étaient contrariés par le financement du développement économique consacré aux Métis. [TRADUCTION] « Les personnes n'ont jamais quitté Willow Bunch; elles ont accepté pendant si longtemps une seule interprétation de l'histoire , manifestent peut-être un peu de réserve envers ce projet parce qu'il remet en question certaines de ces hypothèses. »

Toutes les personnes interrogées étaient en général satisfaites de ce que le projet avait fait. Une de ces personnes, une non-Métisse, croyait que c'était une excellente chose que des Métis écrivent leur propre histoire. Un membre de la direction de l'école a également déclaré avoir apprécié l'empressement de l'Association à participer aux activités culturelles de l'école liées aux questions métisses. Cependant, il est toujours possible d'élargir le profil des Métis; deux personnes interrogées ont reconnu ne pas être au courant du projet et ne pas connaître l'Association des Métis; par contre, elles ont compris que l'éducation /l'information ne pouvait qu'améliorer les relations communautaires.

Certaines personnes interrogées ont souligné qu'il y avait eu une augmentation de la quantité d'information sur les Métis. C'est donc la première fois que cette information a été diffusée. De plus, cette activité de dissémination a été encouragée par de nouveaux avantages offerts aux Métis (p. ex., le financement de l'éducation). La liste suivante énumère les activités que le projet a organisées l'année dernière pour transmettre de l'information à la population, chose qui n'avait jamais été faite dans le passé. Ce sont :

- 10 à 12 ateliers offerts au grand public;
- 8 à 10 activités culturelles organisées et réalisées par le projet;
- une collaboration entre l'Association et l'école;
- d'autres organisations métisses ont visité la communauté;
- plusieurs articles de journaux et des rapports ont été écrits sur les Métis; et
- des entrevues concernant le projet ont été réalisées.

Les personnes interrogées au niveau de la communauté ont souligné un plus grand nombre de débats qui ont eu lieu au sujet des problèmes vécus par les Métis et au sujet des activités de l'Association. L'information a été distribuée par le biais de communiqués mensuels, d'une documentation sur l'histoire mise à la disposition des membres de l'Association et de matières enseignées à l'école (changements aux programmes survenus avant le projet). Même si le projet avait pour objet de produire des brochures, des dépliants et des affiches, les responsables ont plutôt choisi d'utiliser des brochures et des affiches déjà préparées par d'autres organisations. Encore une fois, les communications se sont faites surtout dans le cadre de discussions ouvertes, accompagnées d'expositions animées sur la culture métisse, de préférence à la distribution de communiqués écrits. Cette initiative a semblé donner de bons résultats, même si elle touchait un auditoire plus restreint. L'histoire et la culture métisses, riches en vie et en couleur, sont mieux racontées et illustrées au moyen de démonstrations.

Depuis le lancement du projet, certains ont senti que les opinions sur les Métis s'étaient améliorées. Cette situation s'est traduite par une volonté accrue de participer aux activités métisses, en particulier chez les jeunes, et par une entente non officielle entre le comité du village historique et les responsables du projet.[16] En outre, certains membres de la communauté sont encouragés par le potentiel de développement économique. Les effets des activités du projet sont ressentis à *l'extérieur* de la communauté; certains se

demandent comment il se fait que Willow Bunch progresse si rapidement, contrairement à d'autres communautés. [TRADUCTION] « J'ai reçu des appels téléphoniques de certaines personnes que je ne connaissais même pas, mais qui vivaient ici habituellement; ils voulaient me remercier de tout ce que nous avons fait et me souhaiter bonne chance. » Lorsqu'on réunit une présence, des ressources, des personnes engagées et des experts, il se passe des choses. Un enthousiasme résolu, une approche facilitante et une solide vision de l'équipe du projet ont incité de nombreuses personnes à s'ouvrir davantage.

La majorité des personnes interrogées a également ressenti une amélioration, bien que mineure, en ce qui concerne l'opinion de la grande communauté envers les Métis. La preuve réside dans le fait qu'un plus grand nombre de personnes embauchent des Métis et qu'on commence à poser des questions, en particulier les étudiants à l'école. Bien que de façon encore limitée, les personnes interrogées ont reconnu que l'amélioration de l'image des Métis était redevable aux expositions sur les Métis, à la présence concrète de l'Association, à d'autres organisations métisses de la province, à la présence de Métis dans les médias, à la politique provinciale en matière d'éducation et aux discussions ouvertes sur les problèmes des Métis. Afin de déterminer le degré de connaissance des Métis par la communauté, les personnes interrogées ont été invitées à définir ce qu'était un Métis. Voici quelques réponses :

[TRADUCTION]

- « Du sang autochtone mêlé à du sang non autochtone. »
- « Retracer les racines d'une culture et d'un peuple particulier. »
- « Les descendants de sept familles métisses originaires du village de Red River, près de Winnipeg, qui ont été les premières à s'établir dans les prairies et qui possèdent une culture qui leur est propre. »
- « L'histoire musicale et la ceinture fléchée. »
- « Je ne sais vraiment pas. Quant à moi, je suis un Canadien, un Canadien-Métis. Mais, avant tout, je dirais que je suis un Canadien, mais je ne nie pas être un Métis. J'ai grandi de cette façon. Durant les premières années, personne ne circulait en se targuant d'être un Métis; mais maintenant, il semble que tout le monde veut être métis. Donc, je ne sais pas... le projet... En autant que je sache, cela n'a rien changé en moi, mais je suis heureux de voir ce qui se passe en ce moment. »

Toutes les personnes interrogées s'entendent pour déclarer qu'une plus grande partie de la communauté possède maintenant une meilleure connaissance de l'histoire et des traditions métisses. Cela se traduit par l'identification accrue chez les jeunes de leur culture métisse, par des invitations à participer à des événements non métisses et à siéger à des comités non métis. Il semble que plusieurs facteurs ont contribué à créer des conditions propices à des changements, par exemple :

- des activités et des ateliers locaux associés à l'histoire et à la culture métisses, en particulier ceux qui ont été possibles grâce au soutien de la FADG et qui ont permis d'accueillir des experts (p. ex., le Gabriel Dumont Institute et les Métis Employment and Training Services Inc.);
- l'importance du fait qu'une personne puisse valider son identité;
- la reconnaissance des contributions positives et non menaçantes des Métis à la vie communautaire;
- une présence concrète dans la communauté (c.-à-d., un immeuble);
- la possibilité de distribuer des articles sur les Métis; et
- la politique en matière d'éducation du gouvernement de la Saskatchewan qui encourage l'insertion de l'histoire autochtone dans les programmes scolaires.

Dans l'ensemble, les personnes interrogées croyaient que la connaissance et la sensibilité, ainsi que le respect envers la culture et l'histoire des Métis ont évolué à la suite des activités du projet :

> [TRADUCTION] ... plus j'en vois, cela élargit même mon propre point de vue de savoir que parmi les vétérans de cette communauté, ce sont les Métis qui ont reçu le plus de décorations et que le géant était un Métis. Vous savez, cette situation nous fait voir certaines sections de cette histoire un peu différemment parce que le géant, qui s'appelait Beaupré, a reçu une plus grande publicité parce qu'il était un francophone et son héritage métis n'a jamais vraiment fait l'objet de promotion. Et je crois que l'ensemble de l'histoire de cette région a été écrit d'un point de vue euro-centrique jusqu'au lancement de ce projet de guérison. »[17]

La fierté envers la culture métisse provient d'un sentiment accru d'appartenance à la culture.

> [TRADUCTION] Par tradition, on a toujours fui le peuple métis et une forme de croissance nous a permis d'être ce que nous sommes aujourd'hui. Je pense maintenant que l'Association métisse a une telle influence sur la communauté qu'elle a ouvert les yeux et que la population s'en est rendu compte, vous savez, et ce n'est pas une chose impossible. C'est une bonne chose d'être Métis et d'être fier de ce que nous sommes.[18]

4.3 Partenariats et viabilité

Aucun partenariat officiel n'a été créé et la viabilité n'entre pas en jeu. Une fois que le livre sera publié, notre objectif sera atteint. Il y a eu cependant de nombreux partenariats non officiels. Un des participants s'est exprimé ainsi : [TRADUCTION] « Les parents et les familles se sont impliqués, la communauté s'est impliquée, l'école s'est impliquée, le musée s'est impliqué, la société historique s'est impliquée et même les Métis eux-mêmes se sont impliqués. Une telle chose ne s'était jamais vue auparavant. »

Bien que les organisations locales semblent avoir appuyé ce projet, l'étendue de cet appui n'est pas très précise et la question de la confiance est toujours un élément sous-jacent dans les relations entre les Métis et les autres membres de la communauté. Certains soupçonnent ces « partenaires » trop enthousiastes qui demandent à cor et à cri des fonds particuliers pour les Métis, mais qui ne veulent pas partager le pouvoir avec eux.

On a senti que, dans l'ensemble, l'appui accordé par les dirigeants locaux, le directeur de l'école, l'association de parents, les responsables des parcs et des loisirs, le maître de poste, le conseil municipal et la municipalité régionale a été très utile et sincère; même les organisations métisses de l'extérieur ont manifesté leur appui en nous visitant et en participant à des activités culturelles dans l'intérêt du projet. En ce qui a trait à la viabilité financière de l'Association, cette dernière pourra difficilement poursuivre son activité étant donné que la FADG est la source unique de financement. Elle devra faire des demandes de financement auprès de Patrimoine Canada, du Gabriel Dumont Institute et du Clarence Campeau Development Fund.

Même si aucun commanditaire associé ne participe à ce projet, un réseau d'appuis a été créé avec le Métis Addictions Council of Saskatchewan Inc. (MACSI), le Gabriel Dumont Institute (GDI) of Native Studies and Applied Research et la Métis Nation of Saskatchewan (MNS). Les responsables du projet travaillent en ce moment en collaboration avec le comité du village historique de Willow Bunch afin de s'assurer que la composante métisse du village est décrite avec précision.

4.4 Responsabilité envers la communauté

Un membre de l'équipe croyait que les dirigeants métis contrôlaient et évaluaient constamment les activités du projet lors des réunions mensuelles de l'Association qui sont également ouvertes au grand public. Même s'il était souligné dans le projet qu'on utiliserait des feuilles de réponses pour évaluer et contrôler, aucune n'a été utilisée dans les rapports sur le contrôle du projet. Les dirigeants du projet peuvent avoir cru que la rédaction de rapports sur le contrôle du projet était le seul exercice d'évaluation demandé. Les communications avec la communauté comprenaient le partage d'un plan de travail de deux ans, un lien de communication non officiel constant avec l'école, le musée, le comité de l'histoire et d'autres institutions métisses, ainsi que des communiqués de presse, des avis publics et des entrevues en direct.

4.5 Réponse aux besoins

Ce projet ne traite pas des séquelles des abus physiques et sexuels subis dans les pensionnats; il précise plutôt son intention de mettre l'accent sur l'identité des Métis et sur leur histoire. Les pensionnats n'ont été *qu'un* des nombreux moyens utilisés pour assimiler les peuples autochtones et de nombreuses institutions coloniales ont également tenté de détruire l'identité des Métis et leur culture.

Le projet a établi les fondements de meilleures relations non seulement avec les non-Métis, mais également au sein de la communauté métisse, en étudiant la perte, en réclamant l'identité métisse, en documentant une histoire réelle et en utilisant cette information pour rééduquer la communauté. L'équipe est d'avis que, dans l'ensemble, les activités réalisées ont contribué aux changements d'attitude et à l'acceptation des Métis par la plupart des personnes impliquées. Les dirigeants du projet accordent aux Métis de la communauté le mérite des progrès réalisés à ce jour.

4.6 Succès et meilleures pratiques

En ce qui concerne les meilleures pratiques, celles-ci incluent des débats publics et la diffusion de messages à la communauté, soit individuellement, soit à des groupes et la collaboration avec le système scolaire local. Les manifestations culturelles métisses qui ont offert la possibilité de goûter à des mets traditionnels métis, d'écouter des chants métis et de voir des danses métisses ont été bien accueillies. Les organismes locaux ont manifesté leur intérêt envers les activités du projet, ce qui a augmenté la confiance et les bonnes relations; des liens ont été établis avec d'autres organisations métisses, ce qui a accru l'accès à l'information; la présence métisse constante (le déploiement du drapeau métis et l'exposition du chariot traditionnel de Red River) et le fait que les Métis ont pu se faire entendre dans la communauté a favorisé la dissémination de l'information sur l'histoire et sur la culture. Les plus grandes réussites semblent avoir été liées aux activités culturelles scolaires. Les jeunes ont tendance à s'ouvrir davantage aux différentes idées et sont désireux d'accroître leurs connaissances.

4.7 Défis

Certaines relations sont tendues, en particulier avec un certain groupe d'aînés. Les responsables du projet ont éprouvé quelques difficultés à traiter avec certains aînés métis qui n'étaient pas très enthousiastes à l'idée de faire part de leurs expériences; par contre, ils sont devenus de plus en plus engagés dans les activités de l'Association.

Au cours des célébrations de la fête du Canada, les responsables du projet ont préparé une exposition regroupant le drapeau métis, le chariot de Red River, des démonstrations touchant la fabrication du pain bannock, de la musique traditionnelle métisse. La plupart des visiteurs ont semblé apprécier, s'attardant davantage à l'exposition métisse qu'aux autres, y compris celle de la communauté francophone. Les responsables et les hôtes de l'exposition francophone se sont rendus aux célébrations des Métis; ils ont interrompu les festivités et ont annoncé qu'ils allaient interpréter quelques chansons françaises, y compris celles qu'ils croyaient que les *« les sauvages et les Métis, voyageurs »* chantaient. Cette manifestation de domination et d'hostilité a refroidi les festivités. Ces intervenants l'ont fait en toute normalité. Les responsables du projet croient qu'il faudra plus de deux ans pour changer une attitude aussi ancrée.

Il a été également difficile de convaincre la population qu'on essayait *d'améliorer* les relations communautaires. Si certains membres de l'Église ont accordé leur soutien (les religieuses ont permis l'accès à des dossiers sur les naissances et les décès), d'autres ont semblé manifester le plus grand scepticisme et des doutes profonds.

4.8 Leçons apprises

Il a été possible de réaliser un petit nombre d'entrevues seulement et l'équipe a déclaré qu'il aurait fallu davantage de temps pour recevoir les aînés métis en entrevue. Personne n'a tenu compte du sentiment de culpabilité et de déni que les aînés entretenaient à l'endroit de leur héritage, ni du temps qui leur est nécessaire pour reprendre confiance. Ils ont également découvert que la plupart des nouvelles ressources accordées à des projets métis soulevaient un certain mécontentement de la part de ceux qui se croyaient exclus de ces nouvelles ressources. L'un des moyens susceptibles d'améliorer les relations serait de collaborer à l'organisation des célébrations de La Saint-Joseph. Comme la génération des aînés a tendance à manifester un esprit plus conservateur, les responsables du projet étaient d'avis qu'enseigner aux jeunes l'histoire et l'identité métisses serait plus avantageux puisque, selon eux, les jeunes avaient un esprit plus ouvert. C'est ainsi qu'il a été prévu au projet d'organiser un camp culturel de jeunes dans l'un des parcs provinciaux de la région.

La ténacité de ceux qui se sentaient menacés par un nouvel ordre social où la valeur métisse est reconnue n'était ni prévue ni pleinement estimée. Ils contrôlaient la manière dont les héros locaux ont été représentés et ils s'opposaient à tous les messages qui menaçaient leur place dans la hiérarchie historique sociale. Étant donné que l'équipe ne connaît pas trop la façon de les influencer, il est manifeste que ce comportement durera encore longtemps. L'équipe avait l'impression que la violence latérale[19] était chose quotidienne et ne disparaîtra pas une fois que l'histoire sera documentée avec précision. Elle a soumis une liste de choses qu'elle aimerait voir se réaliser : la restauration du cimetière métis; et la préparation d'un document sur la vie du Métis Edward Beaupré (le géant de Willow Bunch qui a été le plus grand homme à vivre au Canada et le 4e dans le monde).

5. Conclusion

La ségrégation historique des Métis dans les écoles, au niveau des emplois et du logement, a engendré le racisme, la méfiance et a causé la perte d'identité. Ces conditions existent encore de nos jours à Willow Bunch. Le fait d'avoir renseigné la communauté sur la *véritable* histoire des Métis, encouragé la fierté envers l'identité métisse et essayé d'améliorer les relations entre Métis et non-Métis semblent avoir

facilité la manifestation d'un changement positif au sein de la communauté. Les personnes décrites dans la liste ci-dessous ont été impliquées dans la préparation de la documentation et des activités du projet. Elles semblent avoir acquis une connaissance et ont manifesté une attitude positive envers la culture et l'histoire métisses. Ce sont des Métis impliqués dans l'Association, des étudiants (plusieurs se présentent maintenant comme Métis), des historiens, de nombreux Aînés métis, des personnes qui reviennent dans la communauté et qui ont une vision du monde plus vaste, le maire, le bibliothécaire, les religieuses du presbytère, l'association de parents, le directeur de l'école et le conseil d'administration du musée (qui a résisté aux changements en faveur des expositions des Métis, mais qui commence à écouter).

En outre, un plus grand nombre de Métis assistent aux réunions de l'Association et semblent plus intéressés à leur famille et à leur histoire et, dans le cas de certains, à découvrir qu'ils sont des Métis! L'influence dans la communauté élargie doit être attribuée au désir d'apprendre de la communauté, à l'influence des autorités scolaires, à l'engagement de l'équipe du projet, à des événements culturels publics et amicaux et à l'existence de l'Association des Métis et à la participation d'autres organisations métisses. Les activités du projet permettent en principe de partager des informations précises et d'assister à des célébrations culturelles pour *une toute première fois*. Ces activités ont donné lieu à des expériences d'apprentissage positives, à de meilleures relations communautaires et à des opinions plus positives envers les Métis. L'évidence de ces améliorations se traduit par une embauche accrue de Métis et un plus grand intérêt des Métis envers la culture et l'histoire. Les communications non officielles ont bien fonctionné dans certains cas; toutefois, la documentation écrite sur le projet pourrait compléter les efforts non officiels.

Le nombre accru d'inscription des Métis et de fait un meilleur sentiment d'appartenance à la culture métisse sont un signe de fierté. Ce changement d'attitude peut être influencé par l'équipe du projet, notamment il est inspiré par le dévouement, l'humour et l'approche réaliste du coordonnateur; d'autres influences proviennent de la visibilité des Métis (p. ex., le déploiement du drapeau métis, l'exposition du chariot traditionnel de Red River, les manifestations culturelles accompagnées de présentations animées, l'Association des Métis visible pour la première fois); des avenues ou possibilités de développement économique et des modifications législatives au profit des Métis en Saskatchewan.

Ceux qui ont semblé ne pas répondre adéquatement aux documents et aux activités du projet étaient des aînés de la communauté, certains membres de l'Église et ceux qui n'avaient jamais quitté la communauté et qui n'appréciaient pas les modifications historiques aux lois sur l'utilisation de la langue à l'école (l'anglais remplacerait le français comme langue première). Le temps requis pour modifier les attitudes et écarter les soupçons dépassera de beaucoup la durée du projet. En outre, certains aînés hésitent encore à partager leur histoire et il faudra encore beaucoup de temps pour faire disparaître ce sentiment de culpabilité et de déni.

Bien que le plan de travail de la première année ait eu pour objet la réalisation d'un récit historique des Métis de Willow Bunch, les responsables du projet ont découvert qu'il faudrait encore beaucoup de temps pour y arriver puisque seulement le quart de l'ouvrage est terminé à ce jour. L'information générale sur les Métis est difficile à obtenir; cependant, le travail en collaboration avec le comité du musée en vue d'améliorer l'exposition des Métis est bien amorcé. Enfin, même si on ne peut en préciser la portée et l'étendue, quelque chose au-delà des changements visibles est tout à fait différent à Willow Bunch. Il sera nécessaire de mener un sondage à la grandeur de la communauté pour en quantifier les effets.

6. Recommandations

Comme le programme s'est concentré sur la rééducation de la communauté, accompagnée d'un message positif sur la valeur de l'identité métisse et sur la contribution de celle-ci au progrès de la région, le projet de guérison de Willow Bunch semble exercer une influence positive sur ceux qui y ont participé et il a été bien accueilli par une vaste majorité. Les recommandations suivantes sont des propositions qui pourraient améliorer l'administration et l'évaluation du programme.

Recommandations relatives au programme :

- accroître la diffusion de l'information sur les Métis (débats publics et documents écrits) et ajouter des démonstrations de nourriture, de chants et de danses métis;
- inclure la documentation préparée dans le cadre du projet afin de la distribuer lors de manifestations culturelles et de séances d'information; et
- faire paraître la documentation préparée dans le cadre du projet et une publicité des événements dans le journal local et les distribuer à toute la communauté afin de s'assurer que l'information est diffusée à toute la population de Willow Bunch.

Recommandations relatives à l'évaluation :

- préparer une feuille de réponses à l'intention des participants afin d'orienter les améliorations; et
- élaborer et mener un sondage auprès de la communauté afin de déterminer l'étendue de la connaissance des Métis et le taux de discrimination raciale.

Notes

[1] Information tirée de la proposition du projet de guérison de Willow Bunch pour obtenir un financement, février 2000, présentée à la FADG.
[2] Il faudrait souligner que le bureau de l'administration municipale n'était occupé que par le secrétaire et que le maire et les conseillers occupaient un emploi régulier ailleurs.
[3] Il serait nécessaire de souligner que le projet a soumis des statistiques dans tous ces rapports trimestriels et que le rapport final donne le nombre de participants de toute l'année. Il faudrait également souligner qu'on a pas tenu compte de l'obligation de soumettre des statistiques sur les activités qui ont eu lieu durant le trimestre à chaque rapport trimestriel.
[4] Extrait tiré de l'ébauche d'un ouvrage sur l'histoire en voie d'élaboration.
[5] Enquête supplémentaire de la FADG (juillet 2001).
[6] Réponse lors d'une entrevue auprès d'une personne clé, le 6 mars 2002, Willow Bunch, Saskatchewan.
[7] Bureau des statistiques de la Saskatchewan (novembre 2001). Population de la Saskatchewan en date du 1er juillet. Extrait de http://www.stats.gov.sk.ca/
[8] Statistique Canada (1996). Recensement : Population de Willow Bunch (la municipalité), Saskatchewan (données extraites le 14 janvier 2002). La population autochtone n'a pas été inscrite puisque la communauté n'a reçu que le formulaire abrégé du questionnaire sur le recensement qui ne comprenait aucune question relative à l'ascendance autochtone. Le bureau de la ville a utilisé le Recensement de 1996.
[9] Sondage national sur le processus d'évaluation, 2001.
[10] Rapport sur le projet de guérison de Willow Bunch, octobre 2001, page 1.
[11] Information tirée des dossiers du projet de l'Association # 17 des Métis de Willow Bunch.
[12] Réponse lors d'une entrevue auprès d'une personne clé, le 6 mars 2002, Willow Bunch, Saskatchewan.
[13] Réponse lors d'une entrevue auprès d'une personne clé, le 6 mars 2002, Willow Bunch, Saskatchewan.
[14] Réponse lors d'une entrevue auprès d'une personne clé, le 6 mars 2002, Willow Bunch, Saskatchewan.
[15] Réponse lors d'une entrevue auprès d'une personne clé, le 6 mars 2002, Willow Bunch, Saskatchewan.
[16] Il faut souligner que cette entente a été soumise sous forme d'ébauche, mais qu'elle n'a jamais été officialisée.
[17] Réponse lors d'une entrevue avec une personne clé, le 7 mars 2002, Willow Bunch, Saskatchewan.
[18] Réponse lors d'une entrevue avec une personne clé, le 7 mars 2002, Willow Bunch, Saskatchewan.

[19] Violence latérale : l'un des effets les plus graves des traumatismes non résolus et des abus physiques et sexuels est la violence latérale. Cette forme de violence illustre la façon dont les personnes opprimées traduisent leur rage et leur frustration d'avoir été constamment dénigrées. Une telle chose se produit sans que la personne intéressée sache qu'elle est intégrée à un cycle d'oppression. Les actes de violence sont perpétrés directement à l'endroit de nos gens (de façon latérale) plutôt qu'à l'endroit de ceux qui ont commis ces actes. La façon d'exercer la violence latérale peut se manifester par le blâme et le dénigrement des autres, le commérage, les querelles familiales, la jalousie et les querelles intestines au sein des groupes ou de la communauté, pour n'en nommer que quelques-uns. La violence latérale est devenue une forme de vie dans de nombreuses communautés et elle en déchire plusieurs. [traduction] Fondation autochtone de guérison (1999:A5)*Guide du programme de la Fondation autochtone de guérison, 2e édition*, Ottawa, ON : FADG.

Appendice 1) Critères de sélection des études de cas

1. Métis, Inuits, Premières nations, Indiens non inscrits
2. Jeunes, hommes, femmes, gais ou lesbiennes, personnes incarcérées, aînés
3. Milieu urbain, rural ou éloigné
4. Nord, Est, Ouest
5. Services communautaires
6. Conférences et rassemblements
7. Arts d'interprétation
8. Centres de santé (soins en établissement centralisés)
9. Camp et retraite (éloignés de la communauté, encadrement rural)
10. Programme de jour dans la communauté
11. Cercles de guérison
12. Élaboration de la documentation
13. Recherche, développement et planification de la connaissance
14. Activités traditionnelles
15. Compétences parentales
16. Cours de formation professionnelle

Appendice 2) Questionnaires d'entrevue

Projet de guérison de Willow Bunch
Questions d'entrevue — Équipe du projet

Il est important que les personnes interrogées sachent :

- qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; il n'y a que les vraies selon leur point de vue;
- que leur participation est strictement volontaire et qu'elles peuvent décider de répondre ou de ne pas répondre aux questions qu'elles jugent ou ne jugent pas appropriées;
- qu'elles ont été choisies en fonction des critères jugés importants par le Conseil (c.-à-d., l'aspect géographique, représentation de groupes, etc., et non sur leur rendement passé ou sur leurs craintes concernant leur rendement à ce jour);
- que nous essayons seulement de tirer des leçons de leur expérience afin de pouvoir aider d'autres personnes à obtenir les résultats voulus dans le cadre de leur projet financé pat la FADG;
- qu'il sera impossible à partir du rapport de déterminer qui a dit quoi;
- qu'elles peuvent donc se sentir libres d'exprimer des opinions qui peuvent susciter la controverse; de concentrer les commentaires sur participants en tant qu'individus;
- qu'il est également important de souligner qu'il existe une grande diversité de réponses acceptables et vraies, y compris « je ne sais pas » et « je ne suis pas certain ».

1. Pour commencer, j'aimerais que vous considériez d'abord les participants. Avez-vous observé des changements concernant l'un des points suivants?

		Forte augmentation (>80 %)	Augmentation modérée (40–80 %)	Légère augmentation (1–40 %)	Aucun changement	Ne sais pas	Légère diminution (1–40 %)	Diminution modérée (40–80 %)	Forte diminution (>80 %)
(a)	Connaissance de la culture métisse	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑
(b)	Connaissance de l'histoire précise des Métis	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑
(c)	Engagement envers les activités culturelles des Métis	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑
(d)	Sentiment	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑
(e)	Fier d'être Métis	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑
(f)	Connaissance par les non Métis de l'histoire précise des Métis	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑
(g)	Institutions non métisses (p. ex., les écoles, les musées); intentions d'utiliser la publication de l'histoire des Métis renouvelée	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑	❑

Pourquoi ces changements se sont-ils produits de cette façon? En d'autres mots, s'il y a eu des changements ou si les choses ont tourné au pire, comment expliquez-vous ce qui est arrivé?

OU — S'il y a eu des changements, pourquoi les choses ont-elles changé?

Qu'est-ce qui, d'après vous, a entraîné des changements, est demeuré tel quel ou a empiré?

2. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous remarqué si l'information sur les Métis offerte au grand public avait

   augmenté **diminuée** **demeurée la même** **incertain**

   Qu'est-ce qui vous amène à le croire?

   _____

   _____

3. Qu'avez-vous appris à ce jour grâce à votre participation à ce projet?

   _____

   _____

4. Auriez-vous autre chose à proposer en vue d'améliorer ce projet?

   _____

   _____

5. Nous savons que vous avez fourni de l'information en soumettant vos rapports trimestriels, mais nous aimerions vous offrir une autre chance de donner un aperçu supplémentaire dans les domaines suivants :

   i. l'étendue de l'engagement des Survivants;
   ii. l'efficacité et l'étendue des partenariats et des alliances;
   iii. la capacité du projet à contrôler et à évaluer son activité;
   iv. le soutien des dirigeants locaux.

   _____

   _____

6. Dites si vous croyez que, au cours des 12 derniers mois, la connaissance de l'histoire et de la tradition métisses par les non-Métis a

   augmenté **diminuée** **demeurée la même** **incertain**

   Comment le savez-vous?

   _____

   _____

   Pourquoi croyez-vous qu'une telle chose s'est produite chez les participants?

   _____

   _____

   Pourquoi croyez-vous qu'une telle chose s'est produite dans la communauté?

   _____

   _____

7. Dites si vous croyez que, au cours des 12 derniers mois, le point de vue de la grande communauté envers les Métis s'est

   amélioré **est demeuré le même** **a empiré** **incertain**

   Comment le savez-vous?

   _____

   _____

   Pourquoi croyez-vous qu'une telle chose s'est produite?

   _____

   _____

8. Existe-t-il un plan officiel des communications avec des institutions locales (p. ex., l'école, le musée et d'autres organisations métisses)? Pouvons-nous avoir une copie?

9. Avez-vous d'autres commentaires à faire?

QUESTIONS OBLIGATOIRES

10. Dans quelle mesure le projet a-t-il traité les séquelles des abus physiques et sexuels des pensionnats, y compris les effets intergénérationnels? Veuillez ne choisir qu'une réponse.

6	5	4	3	2	1	0
Très bien, difficile de proposer une amélioration	Très bien, mais a besoin d'une légère amélioration	Assez bien, mais a besoin d'une légère amélioration	S'efforce de traiter les abus physiques et sexuels	Faiblement, a besoin d'une amélioration importante	Ne traite pas du tout les séquelles	Incertain

Veuillez expliquer pourquoi vous avez cette impression.

11. Quels sont les besoins déterminés auparavant que le projet prévoit aborder?

12. Comment évalueriez-vous la capacité du projet à traiter ou à répondre à ces besoins?

6	5	4	3	2	1	0
Très bien, difficile de proposer une amélioration	Très bien, mais a besoin d'une légère amélioration	Assez bien, mais a besoin d'une légère amélioration	S'efforce de traiter les abus physiques et sexuels	Faiblement, a besoin d'une amélioration importante	Ne traite pas du tout les séquelles	Incertain

13. Dans quelle mesure le projet assume-t-il son obligation de rendre compte (c.-à-d., un engagement à une communication claire et réaliste avec la communauté tout en permettant sa participation)? Ne choisir qu'une seule réponse.

6	5	4	3	2	1	0
Très bien, difficile de proposer une amélioration	Très bien, mais a besoin d'une légère amélioration	Assez bien, mais a besoin d'une légère amélioration	S'efforce de traiter les abus physiques et sexuels	Faiblement, a besoin d'une amélioration importante	Ne traite pas du tout les séquelles	Incertain

Veuillez expliquer pourquoi vous avez cette impression.

14. Dans quelle mesure les méthodes, les activités et les procédures inscrites dans l'accord de financement ont-elles permis d'obtenir les résultats prévus? Ne choisir qu'une seule réponse.

6	5	4	3	2	1	0
Très bien, difficile de proposer une amélioration	Très bien, mais a besoin d'une légère amélioration	Assez bien, mais a besoin d'une légère amélioration	S'efforce de traiter les abus physiques et sexuels	Faiblement, a besoin d'une amélioration importante	Ne traite pas du tout les séquelles	Incertain

Veuillez expliquer pourquoi vous avez cette impression.

15. Sera-t-il possible de poursuivre le projet lorsque la Fondation mettra un terme à son financement?

16. Dans quelle mesure le projet peut-il contrôler et évaluer son activité? Ne choisir qu'une seule réponse.

6	5	4	3	2	1	0
Très bien, difficile de proposer une amélioration	Très bien, mais a besoin d'une légère amélioration	Assez bien, mais a besoin d'une légère amélioration	S'efforce de traiter les abus physiques et sexuels	Faiblement, a besoin d'une amélioration importante	Ne traite pas du tout les séquelles	Incertain

Veuillez expliquer pourquoi vous avez cette impression.

Projet de guérison de Willow Bunch
Questions d'entrevue — Organismes extérieurs

Il est important que les personnes interrogées sachent :

- qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; il n'y a que les vraies selon leur point de vue;
- que leur participation est strictement volontaire et qu'elles peuvent décider de répondre ou de ne pas répondre aux questions qu'elles jugent ou ne jugent pas appropriées;
- qu'elles ont été choisies selon des critères qui étaient importants aux yeux du conseil (c.-à-d., l'aspect géographique, la représentation par groupes, etc., et non sur leur rendement passé ou sur leurs craintes concernant leur rendement à ce jour);
- que nous essayons seulement d'apprendre de leur expérience afin que nous puissions les aider à obtenir ce qu'ils désirent et aider les autres à obtenir ce qu'ils cherchent dans les projets de la FADG;
- qu'il sera impossible d'identifier l'auteur d'une déclaration;
- qu'elles doivent se sentir libres d'exprimer des opinions qui peuvent soulever la controverse;
- qu'il est important pour la plupart de diriger leurs commentaires vers les participants;
- qu'il est également important de souligner qu'il existe une grande diversité de réponses acceptables et vraies, y compris « je ne sais pas » et « je ne suis pas certain ».

1. Connaissez-vous le projet de guérison de Willow Bunch?

   _____

   _____

2. Dans ce cas, pouvez-vous me dire le message fondamental qu'il essaie de promouvoir?

   _____

   _____

3. Pouvez-vous décrire, en vos propres mots, ce que signifie « être Métis »?

   _____

   _____

4. Croyez-vous que votre (école, musée, etc.) intégrera dans son programme (documentation, etc.) l'histoire renouvelée des Métis actuellement en voie de préparation?

   _____

   _____

5. Enseignez-vous en ce moment l'histoire des Métis (parler de la contribution des Métis dans la région)?

   _____

   _____

6. Sinon, y a-t-il un plan en vue d'intégrer l'histoire des Métis dans les programmes (expositions au musée, etc.)?

   _____

   _____

7. D'après vous, qu'est-ce qui a changé à la suite des activités du projet?

   _____

   _____

8. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous remarqué si l'information sur les Métis offert au grand public avait

   augmenté **diminuée** **demeurée la même** **incertain**

   Qu'est-ce qui vous amène à le croire?

   _____

   _____

9. Dites si vous croyez que, au cours des 12 derniers mois, la connaissance de l'histoire et de la tradition métisses par les non-Métis a

   augmenté **diminuée** **demeurée la même** **incertain**

   Comment le savez-vous?

   _____

   _____

   Pourquoi croyez-vous qu'une telle chose s'est produite dans la communauté?

   _____

   _____

10. Dites si vous croyez que, au cours des 12 derniers mois, la connaissance de l'histoire et de la tradition métisses par les gens en général a

    augmenté **diminuée** **demeurée la même** **incertain**

    Comment le savez-vous?

    _____

    _____

    Pourquoi croyez-vous qu'une telle chose s'est produite dans la communauté?

    _____

    _____

11. Désirez-vous faire d'autres commentaires?

    _____

    _____